



AIDE À LA RECHERCHE
D'EMPLOI



AIDE AU DÉMARRAGE
D'ENTREPRISES



AIDE AU DÉVELOPPEMENT
DE COOPÉRATIVES

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 31, N° 20

14 septembre 2015

1,75 \$ (taxes comprises)

RENTRÉE SCOLAIRE

De la petite enfance à l'université, le français résonne de multiples façons à Terre-Neuve-et-Labrador.



Photo : Jacinthe Tremblay

HUMOUR



Photo : Courtoisie de l'Agence de production Encore

L'humoriste québécois Mario Jean présente son nouveau spectacle, *Moi Mario*, le 26 septembre à Saint-Jean.

PAGE 7

ÉDUCATION



Photo : www.wikipedia.org

À l'Université Memorial, le champ d'expertise des professeurs francophones ne se limite pas à la littérature française.

PAGES 8 ET 9

CHASSE



Photo : www.wikipedia.org

Au Labrador et dans plusieurs régions de Terre-Neuve, la chasse à l'orignal est ouverte. Mais attention : à Port-au-Port, pas question de tirer les orignaux albinos.

PAGE 3

HISTOIRE



Photo : Archives CSFP

Le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) est née de batailles de parents de plusieurs régions de la province. Retour sur cette victoire.

PAGE 5

**NICK
WHALEN**

St. John's-Est

Bénévolat. Faites un don. Impliquez-vous.

www.whalen.ca 709 221 3760 @VoteWhalen

TEAM L'ÉQUIPE
TRUDEAU

Liberal
Autorisé par l'agent officiel pour Nick Whalen.

Nous offrons maintenant des

TARIFS SPÉCIAUX

pour les annonceurs de
Terre-Neuve-et-Labrador et de
Saint-Pierre et Miquelon.

Visitez le www.gaboteur.ca/annoncer



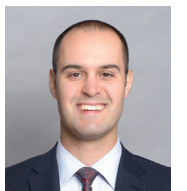
Le Gaboteur

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3



Tél. : **709.570.5791**

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com

**STEWART
MCKELVEY**
LAWYERS • AVOCATS

Éditorial
10 000

L'année dernière, je me suis assise quelques heures dans un parc public d'Antep, une ville du sud de la Turquie à deux pas de la frontière syrienne. Des femmes et des enfants syriens y passaient la journée. Les mères, dans une tentative de recréer le cocon familial, gardaient les petits enfants près d'elles. Elles les tenaient sévèrement : ils avaient l'interdiction de s'éloigner et devaient rester jouer à quelques mètres.

Malgré les raisons de leur présence dans cette ville débordant de réfugiés, elles parvenaient à donner à ces longues journées déracinées un petit air de pique-nique en plein-air. Elles le faisaient pour leurs enfants; pour qu'ils puissent rester des enfants.

Dans les rues bordant le parc, des garçons âgés de dix ans et plus se promenaient seuls. Ceux-là ne croyaient déjà plus au pique-nique. Ils avaient perdu toute notion de ce qu'est une vie « normale ». Leur regard ne reflétait plus que la nécessité de survivre, maintenant, par tous les moyens.

Le conflit syrien a jeté plus de dix millions de personnes sur les routes. Les pays environnants – Turquie, Liban, Jordanie – en accueillent quatre millions. Des centaines de milliers d'autres tentent de rejoindre le monde occidental. L'Allemagne, le plus généreux des pays européens, en accueille 10 000 nouveaux chaque jour.

Le Canada, de son côté, a promis d'en accepter 10 000 d'ici 2017... Ce chiffre m'indigne. Excusez-moi, mais j'ai honte. Nous vivons dans un des pays les plus grands et les plus riches du monde. Les Syriens et les Irakiens éparpillés entre le Moyen-Orient et l'Europe ne sont pas des « migrants », comme les médias se plaisent à les appeler. Ce sont des réfugiés : des familles qui souhaitent que leurs enfants puissent rester des enfants.

Depuis un an que j'habite ici, je suis impressionnée de voir le nombre de maisons et bâtiments vides, qui attendent désespérément un acheteur.

Le phénomène est tel qu'un groupe Facebook a été créé : « Vacant St John's : A Photo Essay » s'est donné pour mission de photographier tous les bâtiments vides ou abandonnés de la ville. Tout le monde peut commenter et proposer des solutions pour leur redonner vie.

Pourquoi ne pas y accueillir des Syriens? Si l'Allemagne parvient à recevoir tous les jours 10 000 Syriens, la province

de Terre-Neuve-et-Labrador, plus grande que l'Allemagne, ne peut-elle pas en accueillir quelques-uns aussi? Peut-être pas 10 000 par jour, mais

Aude Pidoux



Lettre ouverte

Le grand saut à l'école

Mon enfant commencera sous peu la maternelle. Une nouvelle étape débute, autant dans la vie de notre fils que dans la nôtre, nous les parents. Il sera désormais tous les jours de la semaine à temps plein à l'école, alors qu'il fréquentait jusqu'ici la garderie deux fois par semaine.

Marilaine Landry,
Saint-Jean

Mon fils est excité à l'idée de commencer l'école et de prendre l'autobus. Il me demande constamment combien de jours il reste avant le début des classes. Grâce au programme Bon départ que l'école a mis sur pied, il a pu se familiariser avec l'établissement, les enseignantes de la maternelle ainsi que ses futurs camarades de classe, ce qui lui donne une certaine assurance pour démarrer l'année scolaire du bon pied.

De mon côté, en tant que mère, j'apprends aisément son départ pour la grande école. J'ai pleinement profité de sa présence depuis sa naissance en choisissant de rester à la maison avec mes deux enfants, ce qui explique maintenant, entre autres, que cette étape se présente dans l'ordre des choses. Ce n'est pas la réalité

de toutes les mères car, à en jaser avec certaines d'entre elles, j'ai découvert qu'elles sont plutôt nerveuses et même tristes de devoir laisser partir leur enfant à l'école. Or, chaque individu est différent et vit cette étape à sa façon. De même, chaque enfant possède sa propre personnalité, ce qui amène le parent à adapter sa réaction. Cela dit, le souhait de tous les parents demeure unanime en ce qui concerne la rentrée scolaire : que notre enfant s'adapte bien à son nouvel environnement.

Alors, comme prévu, je me rendrai avec mon fils à l'auditorium de l'école le 9 septembre au matin pour sa première journée à la maternelle. Mon garçon à la maternelle, ouf... le temps s'écoule si vite!

Bonne rentrée scolaire à tous!



Photo : Courtoisie de Marilaine Landry
Le fils de Marilaine Landry, l'animatrice des French Fridays, entre à la maternelle.

**Le Gaboteur**

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc. 65, chemin Ridge St. John's NL A1B 4P5 (709) 753-9585 www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction
Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Abonnements et publicité
Samir Jaouadi, info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Émilie L. Angers, Marilaine Landry, Laura Landry, Leslie Quennehen, Clotilde Raydon, Vanessa Roy-Savoie, Michel Savard, Holly Simon.
Profes de MUN: Natalie Beausoleil, Michael Clair, Sébastien Després, Rodolphe Devillers, Suzanne Dufour, Patrick Gagnon, Joël Madore, Anne Thareau.

Mise en page

Julie Raymond

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
822 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Fermont.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Conseil scolaire francophone provincial (CSFP)

La contestation des parents prend de l'ampleur

La contestation du directeur général du CSFP, Claude Giroux, et de son conseil d'administration actuel ne se limite plus à la région de Saint-Jean. Au moment de fermer nos pages, le mardi 8 septembre, de très nombreuses signatures avaient été recueillies sur la péninsule de Port-au-Port au bas d'une pétition réclamant le non renouvellement du contrat de M. Giroux ainsi que la tenue d'élections aux conseils d'école des cinq établissements francophones de la province au plus tard avant le 30 septembre.

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

« Après avoir été témoins, au cours des derniers mois, de plusieurs situations alarmantes reliées à la présente administration du CSFP et à son directeur de l'éducation, nous, parents d'élèves fréquentant les écoles sous la juridiction du CSFP, parents d'enfants qui fréquenteront ces écoles dans un futur proche et membres actifs de la communauté francophone de la province de Terre-Neuve-et-Labrador, déclarons par la présente que nous avons perdu confiance envers le directeur de l'éducation du CSFP, M. Claude Giroux, et envers le conseil d'administration du CSFP », affirment collectivement les signataires de cette pétition lancée en ligne sur la site de change.org ainsi qu'en version papier.

Parmi les raisons invoquées pour cette non-confiance, les signataires s'en prennent d'abord à ce qu'ils qualifient de comportement non-professionnel et inacceptable du directeur de l'éducation. « M. Giroux se comporte régulièrement de manière irrespectueuse, grossière et sexiste envers les parents, les employés et les membres de la communauté francophone, ce qui a engendré une culture de harcèlement systémique, des plaintes et des griefs professionnels tout au long de son emploi au CSFP », affirment-ils. Les signataires reprochent aussi au conseil d'administration de ne pas avoir agi de façon proactive pour contrer ledit comportement.

Le texte de la pétition souligne également que le CSFP n'a pu fournir le curriculum vitae avec lequel M. Giroux a postulé et a été

embauché en 2012 en réponse à la demande formulée par le biais de la loi d'accès à l'information. Les signataires s'inquiètent aussi des « fortes indications de mauvaise gestion des fonds sous la supervision de M. Giroux » découvertes dans les réponses fournies par le CSFP à d'autres demandes d'accès à l'information.

Au moment de fermer nos pages, une centaine de personnes, en majorité de la péninsule de Port-au-Port, avaient signé la pétition. Des parents de Saint-Jean se préparaient à la faire circuler dès le premier jour de classes, le mercredi 9 septembre.

Ce branle-bas de combat se déroule alors que le conseil d'administration du CSFP a pris la décision de placer M. Giroux en « congé administratif » rémunéré jusqu'au dépôt du

rapport de Lucille Collette. Cette consultante a été embauchée en août pour « compléter une enquête indépendante et confidentielle au sujet de certaines allégations faites à l'endroit du directeur général du Conseil », selon les précisions données au *Gaboteur* par le président du CA du CSFP Ali Chaisson et diffusées dans notre édition du 31 août dernier. Madame Collette prévoyait remettre son rapport d'ici la fin de septembre.

Au moment de fermer nos pages, ce « congé administratif » du directeur général n'avait fait l'objet d'aucune annonce publique. La nouvelle a été communiquée par courriel à certaines personnes par M. Chaisson, qui a également informé ces dernières que l'intérim à la direction générale était assumé par Peter C. Smith, directeur général

adjoint, finances et administration.

Par ailleurs, le remplacement temporaire de Dominique Larocque-Martin à la direction de l'École des Grands-Vents, de Saint-Jean, par Jacques Hurley, l'an dernier titulaire de la classe de 5^e année, a fait l'objet d'une annonce sur le site Internet et la page Facebook de cette école la veille du retour en classe de son personnel enseignant.

Le Gaboteur a eu accès à de très nombreux documents obtenus par des parents en vertu de la Loi d'accès à l'information. Nous en faisons actuellement l'analyse. Les résultats de notre traitement journalistique de ces documents seront diffusés sur notre site Internet.

La chasse est ouverte mais interdit de tuer l'orignal albinos

Comme dans de nombreuses régions de la province, les chasseurs de la péninsule de Port-au-Port sont, depuis le 12 septembre, à la recherche de « leur » orignal. Ils pourraient toutefois devoir se contenter de regarder s'ils croisent un représentant très rare de cette espèce : l'orignal albinos.

Holly Simon
Cap-Saint-Georges

Le mois de septembre marque le début de la chasse à l'orignal dans plusieurs régions de l'île de Terre-Neuve et partout au Labrador. À Port-au-Port, la saison a débuté le 12 septembre et prendra fin le 27 décembre. Dans les péninsules de Bonavista, de Burin et dans les environs de Saint-Jean, la chasse débutera le 3 octobre pour se terminer le 31 janvier 2016. Partout au Labrador, la saison va du 12 septembre au 13 mars 2016.

La chasse à l'ours noir a également débuté le 12 septembre dans plusieurs régions de Terre-Neuve. La chasse au caribou est pour sa part en cours dans quelques régions de l'île mais est interdite partout au Labrador cette année.

Surpopulation

L'orignal n'est pas une espèce indigène sur l'île de Terre-Neuve. Son introduction ici remonte à 1904, avec l'arrivée de quatre orignaux dans la communauté de Howley, près du parc national du Gros Morne. Ils provenaient de Miramichi, au Nouveau-Brunswick, nous apprend une recherche effectuée en 2012 par Allan Byrne pour le programme de commémoration des sites historiques de Terre-Neuve-et-Labrador.

D'orignac à orignal

Connaissez-vous l'origine du mot orignal? C'est un dérivé du mot Basque « orignac », qui signifie dans cette langue « cheval de forêt ». Les Mi'kmaq ont adopté le mot « orignac » au

Les historiens débattent encore des raisons qui ont mené à l'introduction de ces orignaux ici. Chose certaine, ils étaient en excellente santé et se sont très bien adaptés... Les loups, un des prédateurs de l'orignal avec les ours, étant absents de l'île, les quatre animaux de 1906 se sont multipliés sans contrainte. Leur population est maintenant estimée à 120 000 et ils sont présents dans toutes les régions de Terre-Neuve. C'est la plus forte concentration de ces grands cervidés en Amérique du Nord.

L'introduction d'une espèce non indigène, que ce soit un oiseau, une plante ou un animal, entraîne des bouleversements de l'équilibre écologique. Dans le cas de l'orignal, le principal problème pour l'environnement est lié au fait qu'il raffole du sapin baumier pour s'alimenter. La régénération de ces arbres a été profondément affectée par la croissance fulgurante de la population d'orignaux.

Depuis 1935, la chasse à l'orignal est en place pour contrôler la population et pour aider à la régénération des forêts terre-neuviennes.

Une sous-espèce?

La péninsule de Port-au-Port (« Zone 43 » pour la chasse) est connue pour la présence de l'orignal blanc (albinos et pie). L'albinisme est un phénomène rare chez les orignaux. Depuis 2002, des mesures sont en place pour protéger ces orignaux : il est interdit de les chasser. Comment expliquer la présence de ces orignaux albinos à Port-au-Port?

Une piste intéressante se trouve dans la théorie de l'évolution. Ainsi, l'ours polaire est un descendant de l'ancien grand ours brun. La sélection naturelle pendant la dernière glaciation, il y a quelque 20 000 ans, a entraîné la mutation de la couleur de la fourrure du grand ours brun, devenue blanche. L'ours polaire est alors devenue une espèce distincte.

Assistons-nous, avec les orignaux albinos, à la création d'une nouvelle sous-espèce? Est-ce que l'isolement géographique de la péninsule de Port-au-Port et de ses environs depuis l'introduction des orignaux à Terre-Neuve serait responsable de la présence des albinos ici? La population fondatrice n'étant que de quatre animaux, il est clair que leurs milliers de descendants n'affichent pas une grande diversité génétique.

Il est aussi possible de trouver une signification plus spirituelle à cette présence, inspirée des Premières Nations. Ainsi, la légende du Bison Blanc des Lakotas (Sioux) raconte que la population Lakota avait perdu la capacité de communiquer avec son Créateur. La Femme Bison Blanc a aidé les Lakotas à renouer avec lui. Quand la Femme Bison Blanc allait les quitter, elle leur a expliqué qu'il y avait quatre « âges » et qu'elle serait de retour dans le quatrième âge pour restaurer la paix, l'harmonie et la spiritualité au sein de la population.

Les orignaux blancs de Port-au-Port sont-ils porteurs de signes et de présages? À chacun sa réponse, sans doute.

Pour lire l'étude de Allan Byrne sur l'introduction des orignaux à Terre-Neuve seethesites.ca/media/48059/introduction%20of%20moose.pdf (en anglais)

Newfoundland's First Moose

Western Star (Corner Brook, N.L.), 1945-12-07



The first moose imported into Newfoundland as it was taken from a freight train at Howley in the spring of 1906. There were four moose in this shipment. They were brought here from Maine and released in a clearing at Howley, where the present Wood Superintendent's residence now stands. Persons shown in the picture are American Govt. Officials who accompanied the moose to this country.

Photo : Archives du Western Star

La date et l'origine des premiers orignaux introduits dans la province diffèrent selon les sources. Dans cet article du *Western Star* de 1945, ils seraient arrivés du Maine en 1906.



Photo : chasseurquebec.com

Orignal albinos photographié à Montney Coolie, en Colombie-Britannique.



Être une minorité linguistique, culturelle et identitaire, c'est comme être une petite maison au bord de l'eau. Élément a priori inoffensif et incontournable, à la fois source de vie et de loisirs, l'eau peut, si on n'y prend garde, être destructrice. Et cette petite maison, que l'on a construite pour nous abriter, finit par s'écrouler, violemment sous l'assaut d'un tsunami, ou progressivement par la pénétration insidieuse d'une humidité imperceptible. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas avoir une maison chaleureuse ouverte à tous, mais il faut la consolider, et surtout la surélever.

En tant qu'Acadien de la Péninsule de Port-au-Port, je fais partie d'une communauté francophone qui a connu un tsunami anglophone. Nous avons quasiment tout perdu sur

Témoignage du Président du CSFP

la côte ouest. Heureusement, grâce à la volonté et au courage de certains membres de cette communauté quasi anéantie, notre francophonie a pu renaître de ses cendres. Pour autant, elle demeure fragile.

Étant impliqué dans la défense de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1985, en tant que jeune acadien militant qui a fondé Franco-Jeunes, directeur général de Franco-Jeunes et de la FFTNL entre 1988 et 2006, je pense bien comprendre les atouts et défis, les tenants et aboutissants de celle-ci.

Sans doute ai-je sous-estimé, dans ma volonté de préserver et faire avancer les choses, la nécessité de prendre le temps d'expliquer ma démarche. De rappeler notre point de départ et le chemin parcouru, avec un certain nombre d'embûches, afin que chacun comprenne l'objectif

et le choix d'itinéraire, comportant tantôt des détours, tantôt des pentes ardues.

Ce rappel est d'autant plus important dans la région de St. John's car, contrairement à la Péninsule dont je suis originaire, la francophonie de la capitale provinciale est plus éparpillée et diverse. Ce qui en fait également sa richesse. Mais les personnes venant de milieux francophones stables et pérennes peuvent ne pas concevoir d'entrée de jeu la fragilité de celle de Terre-Neuve-et-Labrador. Cela est parfaitement légitime.

Même un Québécois qui a dû se battre, pour que sa langue, sa culture et son identité perdurent, peut ne pas avoir la même vision que la plupart des francophones vivant en situation minoritaire dans les communautés francophones et acadienne de notre vaste et complexe pays.

Mon vœu le plus cher est celui d'avoir une francophonie forte et ouverte ; accueillante, mais vigilante. Je veux que nos écoles, nos garderies, nos camps d'été, accueillent les enfants de tous les coins du monde et de tous les niveaux. Mais ils doivent être totalement plongés dans notre formidable univers francophone. Toutes les activités doivent se faire dans la langue de Molière en promouvant tous les aspects de notre francophonie partagée.

Personne n'est à l'abri, même mes enfants et moi, malgré mon combat pour cette francophonie depuis 30 ans. Mon épouse ne parlant pas français, nous sommes une famille exogame. La transmission de ma francophonie repose entièrement sur mes épaules, avec le soutien indispensable des structures, intervenants et temps forts tels que les Jeux de l'Acadie, les Jeux de la francophonie canadienne,

les Parlements jeunesse pour que mes enfants embrassent pleinement leur héritage et leur identité francophone.

J'ai failli à cette responsabilité cet été, car je n'ai pas pu envoyer mes enfants au camp d'été francophone. En voyant combien ils ont perdu en 2 mois, je le regrette. D'autant plus que je sais l'importance et l'utilité de ce genre de structure passerelle qui permet de maintenir ce contact permanent avec notre langue et notre identité communes, malgré nos vécus et styles différents.

Car, comme un tableau impressionniste qui peut paraître totalement flou si on regarde de trop près, tous ces points de couleurs et de grandeurs différentes sont là pour représenter une seule et belle image francophone, pour le plaisir durable de tous.

Ali Chaisson

Arguments en faveur d'une deuxième école

La situation actuelle ne peut que justifier la demande et l'obtention d'une deuxième école dans l'Ouest de St. John's. En effet, il y a déjà actuellement 79 élèves à l'École Grand-Vents vivant dans l'Ouest (Kilbride-Ricket's Road, Cowan Heights, Topsail-Paradise, CBS et Southland-Mount Pearl). Les chiffres officiels de Statistiques Canada (comptabilisés lors du dernier recensement de 2011) sont largement en faveur de la construction d'une deuxième école.

	TOTAL	
	St. John's Métro	A l'ouest de St. John's*
Enfants dont au moins un parent est citoyen canadien et dont le français est la première langue apprise et toujours comprise**	388	95
Enfants parlant régulièrement le français à la maison	730	260
Enfants ayant une connaissance du français	4570	1630
Total	5688	1985

* A l'ouest de St. John's comprend CBS, Mount Pearl et Paradise, sans St. John's.

Il est important de souligner plusieurs choses ici :

- les chiffres ont évolué favorablement depuis 2011 ;
- **le premier groupe sous-estime le nombre d'enfants de parents « ayant droits » car Statistiques Canada ne compte qu'une des 3 catégories « d'ayants droits » ;
- le deuxième groupe est tout aussi important que le premier car il s'agit notamment de familles francophones dont les parents peuvent avoir la résidence permanente mais pas la citoyenneté canadienne, ou parlent couramment le français qu'ils ont appris après une autre langue ;
- le troisième groupe est constitué notamment d'enfants d'immersion française et peut constituer un public intéressé par une deuxième école française.

Par ailleurs, il est utile de rappeler quelques faits sur la situation actuelle de l'École des Grands Vents

- La capacité réelle est d'environ 130 enfants ; elle en compte actuellement 200 ;
- Le gymnase est de fait trop petit par rapport à son degré de sollicitation, et pour la programmation secondaire, certaines salles communes ainsi que la cafétéria sont également insuffisantes ;
- plusieurs portables sont utilisés pour compenser le manque d'espace ; cela ne peut être qu'une solution temporaire ;
- Il y a un manque de locaux spécialisés, notamment pour le secondaire ;
- le temps total de trajet est beaucoup trop long, allant jusqu'à 1h25 dans chaque sens pour certains enfants, malgré l'utilisation de plusieurs bus scolaires de petite taille.

Nous pouvons donc conclure que le bassin d'enfants de parent(s) francophone(s) résidant dans l'Ouest de St. John's est d'au moins 355. Même un taux de pénétration faible de 25 % représenterait 89 élèves. Avec des trajets plus courts et de meilleures conditions de scolarisation, ce taux monte jusqu'à 90 % dans certaines provinces.

Le CSFP a donc d'excellentes bases historiques, juridiques et factuelles pour justifier ce combat pour une deuxième école de langue française à l'Ouest de St. John's

Charte canadienne des droits et libertés

Article 23

Droits à l'instruction dans la langue de la minorité

1) Les citoyens canadiens :

a) dont la première langue apprise et encore comprise est celle de la minorité francophone ou anglophone de la province où ils résident,

b) qui ont reçu leur instruction, au niveau primaire, en français ou en anglais au Canada et qui résident dans une province où la langue dans laquelle ils ont reçu cette instruction est celle de la minorité francophone ou anglophone de la province, ont, dans l'un ou l'autre cas, le droit d'y faire instruire leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans cette langue.

2) Les citoyens canadiens dont un enfant a reçu ou reçoit son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français ou en anglais au Canada ont le droit de faire instruire tous leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans la langue de cette instruction.

3) Le droit reconnu aux citoyens canadiens par les paragraphes 1) et 2) de faire instruire leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans la langue de la minorité francophone ou anglophone d'une province :

a) s'exerce partout dans la province où le nombre des enfants des citoyens qui ont ce droit est suffisant pour justifier à leur endroit la prestation, sur les fonds publics, de l'instruction dans la langue de la minorité ;

b) comprend, lorsque le nombre de ces enfants le justifie, le droit de les faire instruire dans des établissements d'enseignement de la minorité linguistique financés sur les fonds publics.

Notons que les tribunaux ont jugé par le passé en faveur de la construction d'écoles de langue française pour 100 enfants ou moins, chose réalisée par les ministères de l'Éducation de plusieurs provinces et territoires hors Québec.

Mot du Gaboteur

Dans le contexte de la rentrée scolaire 2015-2016, *Le Gaboteur* a offert d'utiliser, sans frais, une de ses pages au Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), responsable de l'enseignement en français, langue première, de la maternelle à la 12^e année dans la province, ainsi qu'à la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL), responsable des services francophones à la petite enfance et d'après-école dans la province.

Le CSFP ouvre le bal dans cette édition. La FPFTNL partagera ses projets et préoccupations dans notre édition du 28 septembre.

Jacinthe Tremblay

Petite histoire de la naissance du Conseil scolaire francophone

Les années 1990 ont été marquées par la lutte des parents francophones pour obtenir la gestion scolaire de leurs écoles et l'ouverture d'une école homogène à Saint-Jean. Michel Savard, qui fit partie du premier Conseil scolaire francophone de la province, évoque ces années.

Michel Savard,
Saint-Jean

Il fut un temps où septembre était pour moi rempli de fébrilité, un temps où mes enfants préparaient leur rentrée avec autant d'espoir que de jeunes débutants, vêtus de leurs atours les plus neufs, avec leur petite sacoche pleine de cahiers et de crayons et leur boîte à lunch pour le repas du midi. Entre 1997 et 2003, ce fut aussi un temps où je me réjouissais à l'idée d'une année ponctuée de quatre ou cinq week-ends de réunions agréables avec le Conseil scolaire francophone, dont trois ou quatre en dehors de Saint-Jean.

Dans cet article, j'aimerais raconter aussi simplement que possible comment j'ai vécu, à titre de participant, la création du tout premier conseil scolaire provincial de Terre-Neuve-et-Labrador. Par ce court résumé de mes souvenirs, je voudrais rappeler à ceux qui n'étaient pas de l'aventure que le CSFP a eu de grands artisans, dont je n'aurai certes pas été le

plus marquant, et relater les circonstances qui ont mené à sa formation.

Mon fils commence l'école

Au début des années 1990, ma petite famille a dû décider dans quelle école placer notre garçon en maternelle. À l'époque, les francophones avaient déjà obtenu du ministère de l'Éducation, depuis 1984, le droit de faire éduquer leurs enfants en français, après que des parents de la côte ouest de l'île l'eurent revendiqué en gardant leurs enfants à la maison et eurent fini par obtenir la première école francophone de Terre-Neuve.

Dans la capitale, les jeunes pouvaient suivre leurs classes pour l'essentiel en français dans le sous-sol d'un établissement anglais sur le chemin Merrymeeting, à l'école St-Patrick, aujourd'hui recouverte par le stationnement de Sobeys. L'enseignement y était dispensé sous l'autorité d'une directrice bilingue, Mme Whiffen,

« Je me souviens que nous étions chez Johanne Lacelle pour une réunion quand on lui a appris la nouvelle au téléphone. Victoire totale! Vous auriez dû voir les sourires sur nos visages! »
Michel Savard

elle-même redevable à un des conseils scolaires anglophones de la province. Le tableau était complété par une directrice adjointe/enseignante, peut-être trois autres institutrices francophones et une quarantaine d'élèves inégalement répartis en âge, avec deux ou trois classes multi-niveaux.

Après une réunion organisée par la Fédération des parents francophones durant l'été 1991, mon épouse et moi-même avons décidé d'inscrire notre fils à l'École française de Saint-Jean, dans la maternelle animée par Madeleine Thompson. Il m'a alors semblé tout naturel de m'engager dans le comité de parents. La vie scolaire était alors très associée

à la notion de bénévolat, et les comités de parents de la province étaient regroupés au sein de la Fédération des parents francophones. Présidé à l'époque par la Dr Johanne Lacelle, le comité de Saint-Jean était un groupe dynamique qui se réunissait régulièrement pour discuter des divers enjeux de l'heure, militant avec de plus en plus d'efficacité pour le droit à l'éducation en français et l'ouverture d'une école française homogène dans la capitale.

Des procédures juridiques

Les parents luttaient aussi pour acquérir le droit à la gestion scolaire des écoles francophones de toute la province. Ils voulaient pouvoir contrôler les inscriptions, mettre en place des programmes pédagogiques à leur mesure et élire leurs propres conseillers. À cette fin, quelques parents avaient intenté une poursuite contre le ministère de l'Éducation, et leur cause était défendue par un avocat local, Maître Dawson, dans le cadre

de procédures qui s'éternisaient.

Finalement, après maints pourparlers entre le ministère fédéral du Patrimoine canadien et le gouvernement de la province, ce dernier déposait, le 9 décembre 1996, les lois 27 et 48 prévoyant la création d'un Conseil scolaire francophone. Je me souviens que nous étions chez Johanne Lacelle pour une réunion quand on lui a appris la nouvelle au téléphone. Victoire totale! Vous auriez dû voir les sourires sur nos visages!

Le 28 février 1997, Brian Tobin et Sheila Copps signaient l'Entente Canada-Terre-Neuve-et-Labrador relative à la mise en œuvre de la gestion scolaire francophone. Le 21 avril suivant, le gouvernement du Canada adoptait un amendement à la Constitution qui autorisait Terre-Neuve à mettre en place un système scolaire non confessionnel; il faut dire que la province avait auparavant 10 conseils scolaires répartis selon les régions et les confessions religieuses.

Les premiers pas du CSFP

Michel Savard,
Saint-Jean

Après que la Fédération des parents eut obtenu la gestion scolaire des écoles en français, la province lui demanda de désigner les premiers membres du Conseil scolaire, ce qu'elle fit en sollicitant la participation des membres de comités de parents des cinq écoles françaises. Quand on m'a demandé si j'étais intéressé,

j'ai commencé par protester de mon manque d'expérience et de compétences à ce niveau de responsabilité. Finalement, j'ai fini par me laisser convaincre, et ai ainsi pu vivre une expérience extraordinaire.

C'est comme ça que je me suis retrouvé sur la côte ouest les 5 et 6 juin 1997 pour participer à une fin de semaine de formation pour apprentis conseillers

scolaires. En compagnie des neuf autres futurs conseillers délégués par les comités de parents des cinq écoles, nous avons suivi deux jours d'ateliers animés par un consultant embauché par la province, et appris les rudiments des tâches que nous aurions à accomplir.

Ce week-end passé dans une auberge de la péninsule de Port-au-Port a été enchanteur.

Mes compagnons de Conseil étaient comme moi ravis que les efforts de tant d'années aient enfin abouti. Le processus de formation était très convivial, alors que nous parcourions en détail tous les règlements associés à la nouvelle Loi scolaire. Nous savions que rien ne serait facile, et qu'il restait tout à faire, à débiter par l'élection d'un président et d'un exécutif et par l'embauche d'un directeur général pour

le Conseil, mais la plus haute marche avait été franchie.

En décembre 1997, le gouvernement de la province adoptait la Loi scolaire de 1997, dont la Partie 5, intitulée Écoles de français, langue première, traçait les grandes lignes qui ont orienté l'organisation scolaire francophone des deux dernières décennies.

Premières victoires

Il y a 30 ans, les francophones de la péninsule de Port-au-Port obtenaient, à l'issue d'une longue et vive bataille, l'engagement formel du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador de mettre sur pied un système d'éducation en français langue première dans la région, jusque là desservie par les classes d'immersion.

L'enseignement en français à Labrador City remonte aux débuts de l'exploitation minière, dans les années 1960, alors que les compagnies voulaient s'assurer que les enfants des travailleurs puissent étudier dans leur langue maternelle. Ils partageaient alors la même école que les anglophones. C'est à la suite de pressions exercées par les parents qu'une école francophone a ouvert ses portes. (JT)

Une école française pour La Grand'Terre



Monsieur Loyola Hearn en compagnie des gens de La Grand'Terre peu après leur avoir promis une école pour septembre 1987.

Dans une allocution devant les délégués et invités à l'assemblée générale annuelle de la FFTNL le 25 octobre dernier, le ministre de l'Éducation, Monsieur Hearn, a engagé son ministère à mettre sur pied un système d'enseignement dans la langue de la minorité pour la péninsule de Port-au-Port. Soulignant la nécessité de donner un service plus adéquat que le système de classes d'immersion à la population de l'endroit, Monsieur Hearn s'est engagé à poser les actions suivantes: la construction d'une école pouvant desservir le village de la Grand'Terre de la maternelle à la 9e année; un système de bourse pour les jeunes désireux de poursuivre leurs études secondaires à Cap St-Georges; une transformation graduelle du système d'immersion en système français à Cap St-Georges; l'embauche d'un conseiller pour élaborer un programme d'enseignement franco-terreneuvien; des directions d'école francophone à la Grand'Terre et aux sections d'école de Cap St-Georges; et une tournée de consultation des communautés pour s'assurer du bien-fondé de la démarche du ministère. Bonne nouvelle pour la francophonie affirme le président de la FFTNL, Monsieur Robert Cormier. Toutefois certains délégués demeurent inquiets, Monsieur Hearn, selon eux, est plein de bonne volonté, mais la commission scolaire de Port-au-Port n'a pas encore été aussi catégorique sur cette question. Quoiqu'il en soit, selon l'échéancier tracé par le ministère et après des années de pressions par les parents de la Côte ouest, il devrait y avoir une école française à la Grand'Terre prête à accueillir les étudiants en septembre 1987.

Photo : Archives Le Gaboteur

Partie de la une du Gaboteur de novembre 1985 (une école française à La Grand'Terre)

Pour de l'information **EN FRANÇAIS**
sur les programmes et services, communiquez avec nous.

1-800-775-6170

www.gov.nl.ca/servicesenfrançais

Terre-Neuve
Labrador

Le Réseau santé souhaite connaître votre avis

Le Réseau santé en français de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador fait l'état des lieux des services d'accompagnement et d'interprétation en français au sein du système de santé.

Leslie Quennehen,
FFTNL

Plusieurs études ont démontré que des soins de santé reçus dans la langue du patient participent grandement à améliorer la qualité des services, à augmenter leur efficacité (grâce à une meilleure communication) et à réduire les erreurs (de diagnostic, de prescriptions, etc.). C'est pourquoi le Réseau santé en français de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) travaille sur un projet national cherchant à faire un état des lieux des services d'accompagnement et d'interprétation en français au sein du système de santé de Terre-Neuve-et-Labrador.

Sachant qu'aucune loi, politique ou règlement n'encadre le développement des services en français, ce projet permettra de mieux connaître les besoins et les attentes des acteurs clés et des membres de la communauté francophone, d'asseoir une certaine légitimité de revendication et donc de mieux sensibiliser à notre cause les décideurs et gestionnaires du système de santé de la province.

Rencontre avec les acteurs clés

Pour commencer l'état des lieux, le Réseau santé en français a rencontré des personnes qui

livrent des services d'interprétation et d'accompagnement (interprètes) d'une part, et des gestionnaires agissant dans le domaine de la santé (directeurs des opérations à l'hôpital, directeurs d'associations, agents provinciaux responsable de la santé et/ou des services en français, etc.) d'autre part. Il était alors question de comprendre à la fois le fonctionnement de ces services, leurs avantages et inconvénients, mais aussi la population ciblée, ses besoins et ses attentes.

Plusieurs entretiens ont été menés dans trois régions francophones de la province (côte ouest, Labrador et Saint-Jean). Ceux-ci ont permis de dégager des premières pistes d'actions et des recommandations, notamment celle d'améliorer la sensibilisation auprès de la communauté francophone.

Rencontre avec la communauté francophone

Le Réseau santé souhaiterait connaître les besoins et les attentes de la communauté francophone en vous demandant votre avis, en recueillant vos expériences et vos témoignages par rapport aux services en français dans le système de santé. Pour ce faire, le Réseau santé a chargé une enquêtrice de distribuer de courts sondages et de réaliser des

entretiens avec des personnes qui souhaiteraient partager soit une expérience d'utilisation des services en français dans le système de santé (interprète, accompagnement), soit un avis par rapport à ces derniers.

L'enquêtrice viendra à votre rencontre dans trois régions francophones : à Labrador City du 13 au 15 octobre, sur la côte Ouest du 16 au 18 octobre et à Saint-Jean du 26 au 30 septembre. En outre, le sondage sera disponible en ligne jusqu'au 6 novembre 2015.

« Il est vraiment important d'aller sonder la communauté et de savoir ce que les francophones veulent comme service d'accompagnement et d'interprétation en santé. C'est essentiel, on ne veut pas développer des services qui n'auraient pas de sens pour les francophones » précise Roxanne Leduc, responsable du Réseau santé en français de TNL.

Pour finir, le RSFTNL souhaite réaliser une courte vidéo sur les services en français dans le système de santé, regroupant et croisant différents témoignages. Cette vidéo permettrait notamment de sensibiliser les décideurs et gestionnaires des soins de santé dans la province à l'importance du développement des services en français.

Pour plus d'informations par rapport au dossier, contactez Roxanne Leduc, responsable du Réseau santé en français de TNL : 709 757 2862, reseausante@fftnl.ca

Pour témoigner et partager votre expérience, contactez Leslie Quennehen : 709 757 2828, projets@fftnl.ca
Pour suivre l'actualité sur les réseaux sociaux :

 / SanteTNL  @SanteTnl

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE 14 au 28 septembre 2015

LABRADOR

Association francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 info@afnl.ca

- 27 septembre de 15 h à 16 h - « Piscine et social » à l'aréna de Wabush

Réseau santé en français

- 19 et 20 septembre - Formation de Premiers soins en santé mentale

PORT-AU-PORT

Pour connaître les activités dans les centres communautaires francophones de la péninsule, visitez la page Facebook Port au Port info ou contactez :

à Cap-Saint-Georges
Centre des Terre-Neuviens Français
(709) 644-2050 - centrent@hotmail.com

à La Grand'Terre
Centre Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 glorialecointre@hotmail.com

à L'Anse-à-Canards
Chez les Français
(709) 642-5498 cfac@nf.aibn.ca

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge à Saint-Jean
(709) 726-4900 bonjour@acfsj.ca

- 14 septembre - début de la session automnale des cours de français
- 14 septembre à midi - Lunch du Club des débrouillards
- 15 septembre à 19 h - Cinéma franco
- 19 septembre à 14 h - Atelier de cuisine
- 20 septembre à 14 h - Cinéma jeunesse
- 25 septembre à 14 h - Thé d'après-midi
- 26 septembre à 17 h 30 - BBQ du lancement de la programmation
- 26 septembre à 20 h - Spectacle d'humour de Mario Jean
- 28 septembre à 17 h - Zumba pour familles

- Le badminton a lieu tous les jeudis à 19 h

La Rose des vents

- 14 septembre à 19 h 30 - Répétition ouverte de la chorale suivie d'un vin et fromages

Messe en français

- 20 septembre à 13 h, à la Marian Chapelle de la Basilique (accès par l'arrière - Collège Saint Bonaventure) infomfsjnl@gmail.com

French Fridays

- Le groupe informel des French Fridays se rencontre les vendredis soirs dans un bar du centre-ville de Saint-Jean ou lors d'une activité pour s'amuser et bavarder en français.
Pour connaître le lieu de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St.John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com

Annoncez vos activités!

Ce service est gratuit pour les organismes à but non lucratif. Pour en profiter, envoyez l'information sur vos activités qui auront lieu entre le 28 septembre et le 12 octobre au plus tard le mercredi 16 septembre à l'adresse info@gaboteur.ca.

Grand succès pour la première formation aux Premiers soins en santé mentale

Les 27 et 28 août, 23 personnes ont été certifiées comme secouristes en santé mentale à Saint-Jean. Le but principal de cette formation en français est d'apprendre à stabiliser des jeunes en proie à des difficultés personnelles et à les guider vers des ressources professionnelles. Les participants ont appris à mieux réagir face à différents troubles comme l'anxiété, les maladies psychotiques, l'anorexie et face aux comportements suicidaires.

Cette formation s'adresse à toutes les personnes intéressées, quelle que soit leur profession. Les organisateurs espèrent un grand nombre d'inscriptions pour les prochaines formations gratuites qui auront lieu à Labrador City les 19 et 20 septembre, et dans la région de Port-au-Port les 17 et 18 octobre. Les repas sont offerts, ainsi que le transport et l'hébergement pour les participants de Happy Valley-Goose Bay.

Pour plus d'informations et/ou pour s'inscrire, contactez Roxanne Leduc, responsable du Réseau santé en français de TNL au (709) 757-2862 ou par courriel : reseausante@fftnl.ca



Photo : Courtoisie de la FFTNL

23 personnes ont été certifiées comme secouristes en santé mentale.

À fond la caisse

Le vendredi 4 septembre, dans le cadre du French Fridays, 15 participants ont eu la chance de courir en karting haute performance pendant quelque huit minutes au GForce Karting à Torbay. Cette activité a été tenue avec la collaboration de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ).

L'expérience n'a pas laissé de marbre les conducteurs qui furent impressionnés par la rapidité et la fougue de ces petits bolides capables d'atteindre une vitesse de 75 km/h. Les sceptiques en ont eu pour leur argent car huit minutes en karting suffisent pour faire battre le coeur à tout rompre et réduire les muscles en compote; le pilote doit à la fois maîtriser et manipuler son kart tout en gérant sa vitesse, le tout ajouté à l'adrénaline produite par l'euphorie de la course. En somme, une activité intense, animée de sensations fortes et de plaisir, que chacun souhaite revivre. (ML)



Photo : Courtoisie de French Fridays

Huit minutes dans ces petits bolides suffisent à réduire les muscles en compote.

Mario Jean présente son nouveau spectacle à Saint-Jean

L'humoriste Mario Jean sera à Saint-Jean le 26 septembre prochain. Il y présentera son nouveau spectacle, *Moi, Mario*. Ce nouveau one man show se distingue par un décor simplifié, adapté aux petites salles.

Laura Landry,
Petawawa, Ontario

Humoriste avant tout, Mario Jean a touché à d'innombrables aspects du show business : télévision, cinéma, animation télé, radio et scène, écriture-scénarisation, improvisation... Mais son préféré, c'est la scène avec un public en chair et en os face à lui.

Êtes-vous déjà allé à Terre-Neuve?

- Non je n'y suis jamais allé, et je suis bien content de m'y rendre. J'y viens en mode découverte, je vais en profiter pour faire le touriste et découvrir ce coin de pays.

Qu'est-ce qui distingue cette tournée des autres?

- L'idée de départ, c'était de présenter une version techniquement allégée qui me permette d'aller aux plus d'endroits possibles. La tournée m'apporte au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve et par la suite en Ontario. Il y a le même nombre de textes et le même nombre de numéros, mais avec un décor simplifié.

Qu'est-ce que vous aimez de la scène?

- J'aime l'échange, l'énergie qui se crée entre les spectateurs et moi. Sur scène, le feedback est immédiat, les gens rient ou font du bruit et c'est ce que j'aime le plus. La télévision, la radio ou le cinéma sont de beaux compléments dans ma carrière, mais avec ses médiums tu n'as jamais de retour immédiat; parfois je reçois du feedback le lendemain dans une épicerie ou la semaine d'après dans une revue alors que la scène, elle me le donne tout de suite.

Pouvez-vous décrire votre spectacle, sans trop le dévoiler?

- Je présente des numéros sur le temps qui passe trop vite, l'enfance, l'adolescence, les tabous. Dans ce spectacle, je personnalise ce que vivent les gens en général. Mes numéros ne sont pas tirés intégralement de mes expériences, mais des expériences que la plupart des gens vivent. Mon spectacle en est à la phase où tout est bien rôdé, alors plus de stress, que du plaisir sur scène!

En plus de votre spectacle, que faites-vous d'autre présentement?

- Je termine la 7^e saison de l'émission de *On va se coucher moins niais*, je tourne dans la télésérie *Les pays d'en haut*, je termine des projets d'écriture et je participe aussi à une série télé qui sera diffusée sur TV5, sur l'humour à travers le monde : je vais donc prochainement me rendre à Haïti pour le tournage de cette série.

Un mot pour vos spectateurs de Terre-Neuve et Labrador?

- J'ai hâte de les voir!



Photo : Courtoisie de l'Agence de production Encore

Mario Jean vient à Terre-Neuve pour la première fois de sa vie.

Le spectacle aura lieu le 26 septembre 2015 à 20 heures au Centre des Grands-Vents à Saint-Jean.

Réservation et achat de billet : acfsj.ca

Site officiel de Mario Jean : mariojean.com

Vous avez déménagé récemment? Assurez-vous d'être prêt à voter.

Le lundi 19 octobre, c'est le jour de l'élection fédérale. Êtes-vous inscrit pour voter?

La plupart des électeurs sont déjà inscrits, mais si vous avez déménagé récemment ou pensez déménager avant l'élection, vous devrez peut-être mettre à jour votre adresse.

Avec une inscription à jour, vous recevrez :

- une carte d'information de l'électeur personnalisée vous indiquant où et quand voter;
- un service plus rapide au bureau de vote.



Mettez à jour vos renseignements dès aujourd'hui à elections.ca ou composez le **1-800-463-6868** (ATS : 1-800-361-8935).

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter

Le 19 octobre 2015



Université Memorial

Des profs francophones se présentent

En dehors du département d'études françaises, il y a pléthore de professeurs francophones à l'Université Memorial de Saint-Jean. Nous avons demandé à quelques-uns d'entre eux de se présenter, ainsi que leurs recherches.

Patrick Gagnon,
Biologie



Photo : Courtoisie de Patrick Gagnon

Patrick Gagnon étudie les invertébrés et les algues des fonds marins d'eau froide.

Bonjour! Je suis Patrick Gagnon et je suis professeur-chercheur au Département des sciences de l'océan. Je dirige le Cold Ocean Benthic Ecology Lab (COBEL), un laboratoire de recherche qui étudie les facteurs environnementaux et biologiques qui régulent le fonctionnement des communautés animales et végétales habitant les fonds marins d'eau froide.

Avec mon équipe, nous travaillons sur différents aspects de la biologie, de l'écologie et de la physiologie des principales espèces d'invertébrés et d'algues indigènes et invasives tapissant les fonds peu profonds de l'Atlantique Nord-Ouest. Nos travaux sur la croissance, l'alimentation, le comportement et la sensibilité aux changements de température, de lumière, et de vagues d'organismes tels que l'oursin vert, l'étoile de mer commune, le crabe rouge, le crabe vert, certains bryozoaires, les grandes laminaires (kelp), et les rhodolithes, nous permettent de mieux situer leur importance écologique, les liens d'interdépendance qui existent entre eux, ainsi que leur vulnérabilité aux changements climatiques.

Les études que nous menons nécessitent la conception et la réalisation d'expériences en laboratoire avec des organismes que nous collectons nous-mêmes en

milieu naturel. Une importante partie de nos travaux implique également la quantification de l'abondance de ces mêmes organismes en milieu naturel et des conditions physicochimiques auxquelles ils sont soumis. L'ensemble de ces travaux exige que nous réalisons de nombreuses plongées sous-marines. Conséquemment, la plupart des membres de mon laboratoire de recherche possèdent une solide formation et expertise en plongée scientifique que je leur transmets tout au long de leur cheminement académique.

Chaque année, j'organise et anime bénévolement une série d'activités d'introduction à la vie marine pour les élèves de niveau primaire. Les élèves et leurs professeurs se déplacent à l'Océan Sciences Centre de MUN où nous les exposons, dans un format hautement interactif, à certains concepts de base sur les océans et les créatures qui les habitent, ainsi qu'aux principaux outils de travail que nous utilisons pour conduire nos recherches. Pour en apprendre davantage ou me contacter, je vous invite à consulter le site internet de mon laboratoire :

ucs.mun.ca/~pgagnon

Au plaisir d'échanger avec vous!



Photo : Courtoisie de Patrick Gagnon

Les travaux de Patrick Gagnon impliquent de nombreuses plongées sous-marines.

Michael Clair
Politiques publiques



Photo : Courtoisie de Michael Clair

En plus de son travail au Harris Center, Michael Clair est professeur d'aïkido.

Mike Clair est directeur adjoint pour les politiques publiques au Centre Harris de l'Université Memorial. Il est responsable d'identifier les grands enjeux auxquels fait face la province et de créer des occasions pour en discuter de façon informée, non-partisane et respectueuse.

L'automne 2015 est une période assez mouvementée pour lui, au vu des deux élections à venir! Certains des enjeux donc Mike a traité ces derniers temps incluent la fracturation hydraulique (« fracking ») sur la côte ouest de Terre-Neuve, l'état du système de transport de la province, la collaboration transfrontalière entre la Basse Côte Nord du Québec et le Labrador, les sans-abris, l'immigration, le rôle de la province dans l'Arctique et l'engagement citoyen.

Dans le contexte universitaire, Mike se retrouve dans l'administration et non dans la faculté. En accomplissant son

mandat, il travaille étroitement avec le corps professoral, les étudiants (surtout ceux de 2^e et de 3^e cycle), les groupes communautaires et les gouvernements. Il convoque des réunions où tous ces intervenants peuvent se rencontrer pour discuter les grands enjeux en profondeur.

Il préside aussi le Réseau de Développement et d'Employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (le RDÉE TNL), l'organisme responsable d'encourager la croissance de l'économie francophone de la province.

Mike est père de deux enfants, qui furent parmi les premiers élèves de l'école francophone de St-Jean. Sa femme, qui est à la retraite, a fait carrière dans le système de santé. Il est professeur d'aïkido, un art martial de tradition japonaise, et il détient une ceinture noire de 4^e degré.

Joël Madore
Philosophie



Photo : Courtoisie de Joël Madore

Joël Madore est professeur de philosophie à Memorial depuis 2013.

Joël Madore est originaire de Clarence Creek en Ontario. Il a poursuivi ses études postsecondaires à l'université d'Ottawa en études politiques. Une bourse de la Fondation Ricard, qui soutient les étudiants francophones hors-Québec, lui a permis de se rendre à l'université d'Essex, en Grande-Bretagne, où il a obtenu un doctorat en philosophie. Il a par la suite entrepris un post-doctorat sur la mobilisation des savoirs dans les milieux linguistiques minoritaires.

Joël a été embauché à l'Université Memorial en 2013 comme professeur de philosophie. Ses cours et sa

recherche portent sur l'idéalisme allemand, la pensée française contemporaine, la philosophie de la religion et l'éthique. Il a publié des livres et des articles dans ces domaines, à la fois en anglais et en français, en plus d'avoir donné de nombreuses conférences en Amérique du Nord et en Europe. Il est également co-chercheur au Centre de recherche sur la citoyenneté et les minorités de l'Université d'Ottawa.

Il est père de deux enfants, Jacob et Florence, l'un et l'autre élèves à l'école des Grands-Vents, où travaille par ailleurs sa conjointe.

Suzanne Dufour
Biologie

Photo : Courtoisie de Suzanne Dufour

Suzanne Dufour étudie les thyasiridés, une espèce de mollusques mangeurs de soufre.

Suzanne Dufour est originaire de Grande-Digue, au Nouveau-Brunswick, et réside à St Jean depuis 2009. Présentement professeure au département de biologie de l'Université Memorial, où elle enseigne la biologie marine et la biologie des invertébrés, Suzanne a débuté son parcours scientifique à l'Université de Moncton. Elle y a fait son baccalauréat et sa maîtrise en biologie marine. Elle a poursuivi ses études doctorales à l'University of California, San Diego, où elle a étudié un groupe de mollusques qu'on appelle les thyasiridés. Ces mollusques

très particuliers vivent en association avec des bactéries mangeuses de soufre dans des sédiments riches en matière organique.

Suzanne poursuit encore des recherches sur les thyasiridés, notamment dans le fjord de Bonne Bay, au parc national du Gros Morne. À Bonne Bay, ces mollusques abondants jouent un rôle important dans le cycle du soufre; ailleurs, ils aident à remédier aux sédiments exposés à de trop forts apports en matière organique, comme par exemple dans les sites aquacoles.

Rodolphe Devillers
Géographie

Photo : Courtoisie de Rodolphe Devillers

Rodolphe Devillers développe de nouvelles méthodes de cartographie pour mieux comprendre et protéger les océans.

Rodolphe Devillers est géographe à l'Université Memorial, spécialisé dans la cartographie et ses applications au milieu marin.

Originaire de la région lyonnaise en France, Rodolphe a passé ses 10 premières années au Canada à étudier la géologie marine à Montréal puis la géomatique et la cartographie à Québec et à Sherbrooke. Professeur au Département de géographie à Terre-Neuve depuis 2005, il dirige un groupe de recherche qui étudie comment de nouvelles méthodes de cartographie et d'analyse de données géographiques

peuvent aider à mieux comprendre et protéger les océans. Ses travaux incluent par exemple la cartographie des fonds marins à l'aide de sondeurs acoustiques, l'étude de la distribution des espèces marines (coraux, poissons, etc.) et l'impact des changements climatiques sur ces espèces, la planification d'aires marines protégées et la protection des écosystèmes marins en général.

Beaucoup de ses travaux se font au travers de collaborations avec Pêches et Océans Canada, le WWF et d'autres organisations canadiennes et internationales.

Sébastien Després
Anthropologie et
géographie

Photo : Courtoisie de Sébastien Després

En plus d'enseigner l'anthropologie et la géographie, Sébastien Després est maire de Witless Bay.

Sébastien Després est le maire de la ville de Witless Bay et enseigne l'anthropologie et la géographie à l'Université Memorial. Sébastien œuvre à améliorer la qualité de l'enseignement dans son milieu par le biais de sa participation à un grand nombre de comités chargés de la direction de programmes académiques. Il s'est profondément impliqué dans l'élaboration et l'application d'une stratégie globale d'enseignement et d'apprentissage pour l'université. Sébastien a l'honneur d'avoir reçu

tous les prix d'enseignement qu'il est possible de recevoir à MUN, y compris le *President's Award for Outstanding Teaching*.

Sébastien puise dans son expérience diversifiée pour enrichir ses cours. Cet automne, par exemple, Sébastien propose un cours de géographie économique, dans lequel il compte partager son expérience en tant qu'homme d'affaires et en tant que maire d'une municipalité qui grandit à vue d'œil.

Natalie Beausoleil
Sciences sociales
et de la santé

Photo : Jacinthe Tremblay

Natalie Beausoleil est sociologue et s'intéresse à l'identité et à l'image du corps et de la santé.

Avec sa formation de sociologue, Natalie Beausoleil étudie la façon dont les gens construisent leur identité, l'image de leur corps, de la beauté, de la santé et de la maladie à travers les discours médicaux, scientifiques et populaires. Sa recherche est féministe et critique. En plus de son poste de professeure associée au Département

des sciences sociales et de la santé de la Faculté de médecine, Natalie Beausoleil est artiste-peintre. Cette activité l'a menée à faire des recherches sur la manière dont l'art peut contribuer à la guérison. Des reproductions de ses toiles sont régulièrement publiées dans le *Gaboteur*.

Dernière nouvelles du département d'études françaises

C'est, sans surprise, au département d'études françaises et hispaniques qu'on trouve la plus grande concentration de francophones : neuf professeur(e)s.

Anne Thareau, Département d'études françaises et hispaniques Saint-Jean

Suite à plusieurs départs à la retraite au début de cette année académique, l'équipe d'enseignant(e)s-chercheur(e)s du Département d'études françaises

et hispaniques sera composée de 9 collègues en français (y compris la directrice) et de 2 collègues en espagnol.

Durant les cinq dernières années, le département a embauché des spécialistes en littérature et théâtre de la Renaissance, en acquisition

de la langue, en études sur les Métis francophones et en littérature de jeunesse. Cela permet au département de maintenir certaines orientations et d'explorer de nouveaux horizons, tant dans le domaine des recherches que dans celui des cours offerts dans le cadre de la maîtrise en études

françaises et de la maîtrise conjointe avec la Faculté d'Éducation.

Cette année, le département convie les ex-étudiants du programme Frecker à se retrouver dans le cadre d'une réunion d'anciens élèves qui aura lieu au Centre des

Grands-Vents le 16 octobre. Parmi les autres projets ouverts au public : un festival du film de langue espagnole et peut-être un festival du film de langue française.

Pour en savoir plus : mun.ca/frenchandspanish/department



Adoptez Le Gaboteur en classe!

Le Gaboteur est le seul média écrit publié -en français- à Terre-Neuve-et-Labrador.

Ses 20 éditions annuelles sont publiées entre septembre et juin, en versions papier et électronique imprimable.

Ses contenus variés et la diversité de leur traitement en font un outil adapté à tous les niveaux d'apprentissage. Il offre du matériel pédagogique impossible à trouver ailleurs que dans ses pages.

Pour en voir des exemples, visitez la page gaboteur.ca/en-classe

Nous offrons des tarifs spéciaux pour les écoles.
Pour en savoir plus, écrivez à abonnements@gaboteur.ca ou téléphonez au (709) 753-9585

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador



Quelques nouveaux venus

À la rentrée scolaire de cette année, c'est-à-dire le 8 septembre pour les enseignants et le lendemain pour les élèves, de nouveaux venus se sont joints à la grande équipe du CSFP.

Il s'agit de Chantale Newnam et de Jean Samuel Desmornes, qui enseigneront tous les deux à l'école Sainte-Anne la Grand'Terre, et de Jordan Brown, le nouveau conseiller en orientation scolaire et counselling du CSFP. Marcella Cormier prendra pour sa part la direction de l'école Sainte-Anne.

Le CSFP en profite pour souhaiter une bonne rentrée à l'équipe pédagogique de chaque école, aux enseignantes et enseignants qui poursuivent leur mission et, bien entendu, aux nouveaux membres de l'équipe.

Inscription en ligne pour le School Lunch

L'École des Grands-Vents vous rappelle que l'inscription au *School Lunch* peut désormais se faire en ligne. Tous les renseignements se trouvent au www.schoollunch.ca

Les formulaires papier seront toujours disponibles le jour de la rentrée. Si vous éprouvez une quelconque difficulté avec l'inscription, vous pouvez contacter les bureaux de *School Lunch Association* directement au (709) 754-5323, du lundi au vendredi entre 8 h30 et 16 h.

Voici deux dates à retenir :

- le 14 septembre, pour commander des repas
- le 28 septembre, premier jour des services de repas

Guy Sabourin

Communicateur pour le CSFP

Concours jeunesse

C'est reparti pour de nouvelles aventures du gaboteur en BD!

Le gaboteur, avec les membres de son équipe et son bateau, ont pris des vacances cet été. Ils sont prêts à reprendre le large pour vivre d'autres aventures, grâce à l'imagination et à la créativité des moins de 18 ans de la province. Objectif de ce concours? Lancer, à la fin de cette année scolaire, le premier album de bande dessinée en français de l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador.

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

reçu des prix en argent ou des bandes dessinées en français.

Comment participer?

Les règles du concours sont disponibles dans la section « Concours de BD » du site Internet du Gaboteur. Vous pouvez y découvrir les dessins et les noms des gagnants de la première étape. Les illustrations officielles du concours ainsi que les descriptions de chacun des personnages sont également disponibles dans cette section. Vous y trouverez également une planche vide, téléchargeable, sur laquelle vous devez créer les BD.

En novembre 2014, *Le Gaboteur* lançait un nouveau Concours Jeunesse axé sur la création de bandes dessinées. La première étape de ce concours visait la création d'un personnage et d'un moyen de transport destinés à devenir les héros d'une série de BD intitulée « Les aventures du gaboteur ». Parallèlement à ce concours, nous avons présenté, dans les premiers mois de 2015, des ateliers de bandes dessinées animés, via Skype ou en personne, par le bédéiste professionnel Julien-Paré Sorel, président de Front Froid, l'organisme partenaire du *Gaboteur* dans ce projet.

En mars dernier, nous dévoilions les dessins gagnants de cette première étape qui a permis non seulement de trouver un gaboteur de BD et son moyen de transport mais également une équipe constituée de plusieurs autres personnages soit Francine, la grand-mère en feu, Jiggy Burger, le Lutin de pizza, la Fille de l'ombre et Bruno l'original.

Julien Paré-Sorel a par la suite créé les illustrations officielles de ces personnages. Depuis avril dernier, notre **C O N C O U R S** jeunesse est passé dans une deuxième étape, celle de la création de planches des « Aventures du gaboteur ». Entre avril et juin, près d'une cinquantaine de jeunes ont participé à la réalisation de ces BD et plusieurs ont été publiées dans le journal. Les auteurs des BD publiées ont

Le Gaboteur a pu compter, pour lancer ce concours, sur l'aide financière de 2 500 dollars du Bureau de l'engagement public du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. Le ministère de l'Éducation et du développement de la petite enfance de la province a depuis pris le relais avec un appui financier de 2 750 dollars au projet. De plus, au cours de l'été, nous avons eu la confirmation d'une contribution de 5 000 dollars de la part du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec (SAIC). Ces contributions permettront non seulement de poursuivre notre concours de BD mais également d'offrir, au cours de l'automne, d'autres ateliers de bande dessinée en français dans la province.

Les détails de ces formations seront annoncés dans une prochaine édition mais d'ici là, nous invitons tous les jeunes de moins de 18 ans à participer au concours de création de planches de la série « Les aventures du gaboteur ».

Vous pouvez nous faire parvenir vos créations en tout temps à partir de maintenant. Les premières BD gagnantes de l'automne seront publiées dans notre édition du 12 octobre. Pour que votre BD fasse partie de la sélection qui sera publiée dans cette édition, vous devez la faire parvenir au plus tard le 30 septembre.

Vous pouvez nous envoyer vos BD en format électronique à l'adresse concours@gaboteur.ca ou encore, par la poste, à :
Le Gaboteur (concours), 65, chemin Ridge, Saint-Jean (TNL), A1B 4P5.



Photo : Naomie Félix-Gaddès

Grâce à l'aide financière des gouvernements du Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador, nous pourrions offrir cet automne des ateliers de bande dessinée dans des classes de français. Les détails seront annoncés dans une prochaine édition.

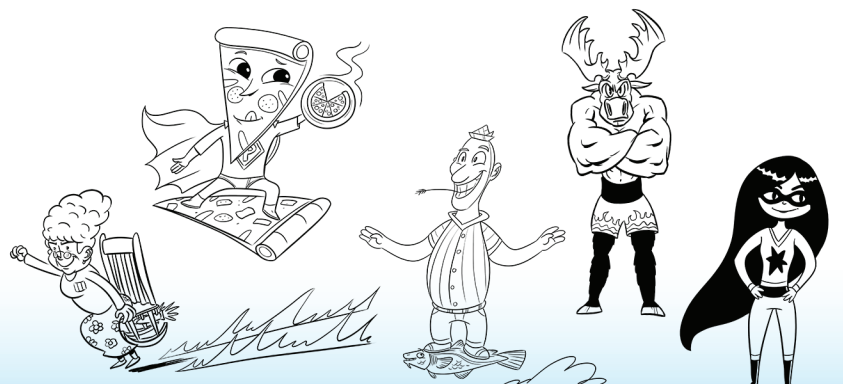


Les aventures du gaboteur

Le gaboteur et son équipe sont prêts à reprendre l'aventure!

Inventez une histoire et courez la chance de gagner un prix de 50 \$ et d'être publié dans notre page Jeunesse.

Pour en savoir plus, visitez le www.gaboteur.ca/concours-de-bd



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : Le Gaboteur.

Deux monitrices de français dans des écoles anglophones témoignent

Les moniteurs de langue française du programme Odyssée sont arrivés à Terre-Neuve et au Labrador il y a quelques jours. À en croire les témoignages de Vanessa Roy-Savoie et d'Émilie L. Angers, qui ont vécu cette expérience l'an dernier et ont également été collaboratrices du Gaboteur, ces nouveaux moniteurs se lancent dans une aventure riche en intensité.

Vanessa Roy-Savoie
Rimouski, Québec

24 juin 2015, Swift Current Academy. Voilà, ma dernière journée d'école en tant que monitrice de langue française est arrivée. Je trouve que les jeunes sont un peu suspects, ils ferment les portes dès que j'arrive, ils me sourient drôlement, quelque chose se trame. On nappe les tables de ping-pong dans le gymnase. Des princesses, franchement, jouer au ping-pong sur une nappe.

J'ai un petit temps mort entre deux cours, je demande si je peux les aider, on me regarde drôlement en tournant un peu la tête sur le côté – elle est débile cette Québécoise – mais on me dit avec une petite voix mielleuse : « Nahh, take it easy sweetie, it's your last day, enjoy ». J'ai rien à faire, je persiste, je veux participer! On succombe, on me donne de petites tâches. Je remarque que la concierge est à l'école, l'ancienne, pas la nouvelle. L'ancienne qui ne travaille plus ici, elle a quitté il y a deux semaines.

Étrange...

Dans ma petite école sans cafétéria, ce midi, il y a un repas chaud. Ça arrive deux fois par mois. Aujourd'hui, c'est un repas « Newfie ». Ça va être intéressant! L'heure du dîner arrive, tous les jeunes

de l'école sont convoqués au gymnase pour manger. Toutes les classes ont une table de ping-pong décorée d'une nappe de couleur. Ah ouais, c'est ça qu'ils préparaient...

Tout ça est pour moi. Wow! On me fait un petit discours, on me remercie de mon passage dans leur école. J'ai presque une petite larme, mais le repas arrive, je mange ledit repas traditionnel, c'est bon, je me bourre la face, j'ai presque mal au cœur, j'ai trop mangé de toutons. J'arrête, je laisse derrière moi une maigre portion de Newfie steak.

Le repas terminé, les jeunes sont invités à se garrocher sur mon drapeau terre-neuvien, afin d'y apposer leurs signatures, ou un petit message. Ensuite, ils s'assoient direction la scène...

Un coup de sifflet retentit

Stacy, l'ancienne concierge, est sur la scène, vêtue d'un pantalon vert comme pour aller à la pêche, d'un chapeau jaune et de bottes de pêche. Beau p'tit shoutt. Elle m'invite à monter sur la scène.

Elle me dit (dans un micro pour être certaine que tout le monde comprenne) : « T'sais, habituée à nous là, tu viens de manger comme nous autres, tu parles même un peu comme nous autres après les quelques mois où tu nous as côtoyés, là on voudrait pousser un peu plus pis que tu t'habilles

comme nous... ». Elle me tend un imperméable jaune et un chapeau de pêcheur jaune. Je parade mon nouvel habit.

Elle me dit : « Ok, le Newfie Steak et les toutons c'était facile, mais voyons voir si tu peux manger ça sans broncher ». Elle me tend un bol plein de poisson salé. Que j'aurais mangé en un éclair, mais les arrêtes dudit poisson ont réfréné un peu ma course. 45 minutes plus tard, une fois le poisson mangé, elle me tend un verre et me demande de répéter après elle une phrase qui va à peu près comme suit « Adhkada trout, akshdkja trout », que je

massacre quelques fois avant d'avoir l'accord de la jeune foule, comme quoi « ok ça passe ». Je suis autorisé à caler mon verre, un shooter de 5 pouces.

Le jeu continue

Elle me sort un poisson que je dois embrasser. Un peu embarrassée, je ne sais pas comment m'y prendre. Mais bon, voilà, j'embrasse mon premier Newfie (pour vrai, sans niaiser genre). Mais vu que c'est un poisson en plastique, on me dit que je dois embrasser un second Newfie... et on me

présente les fesses d'un puffin, que j'embrasse avec un peu plus de délicatesse et de tendresse, que le premier.

Jamais deux sans trois? On m'acclame, je suis des leurs. Voilà sans aucun doute la plus belle journée de mon année en tant que monitrice de langue pour Odyssée. Je suis acceptée dans cette tribu de non-recyclage, de nature, de joie de vivre et de bonheur!

Ce texte est tiré du blogue de Vanessa vanysav.wordpress.com



Vanessa Roy-Savoie habillée en pêcheuse terre-neuvienne, entourée des élèves de l'école.

Photo : Courtoisie de Vanessa Roy-Savoie

Être monitrice de langue, une sacrée expérience

Émilie L. Angers,
Rocky Harbour

Ces neuf mois ont passé si vite! J'ai encore de la difficulté à concevoir que cette belle expérience fait maintenant partie de mon passé. Aujourd'hui, c'est un nouveau chapitre de ma vie qui s'ouvre, plein des nouvelles aventures qui s'offriront à moi mais, pour l'instant, mon esprit est encore avec tous ces élèves. Ils vont me manquer tous ces étudiants, ils m'ont marquée; chacun à leur façon, ils m'ont guidée à travers cette expérience. Ensemble nous avons bâti quelque chose d'unique, c'était un travail d'équipe où chacun y mettait un peu du sien!

En juin dernier s'achevait mon contrat avec le programme Odyssée. Un départ émouvant qui témoignait du cheminement parcouru ensemble, de tous les efforts générés pour tenter de mieux se comprendre, de communiquer dans cette langue qui n'était pas leur, mais mienne. Cette langue, je la leur ai fait découvrir à travers mes yeux de francophone québécoise en présentant une variété d'activités expérimentales. Des centaines d'activités où je risquais parfois le tout pour le tout, me disant souvent intérieurement : « Ça passe ou ça casse! ». C'est ainsi, en sortant de ma zone de confort, que

je fis parfois les plus étonnantes découvertes, et parfois pas! Mais ça faisait partie de la game! Je me sentais des fois comme un chef d'orchestre, les guidant de mon mieux, mais n'étant jamais certaine du résultat final.

Une sortie de coquille

Je me souviendrai toujours de ce petit groupe composé de 8 élèves en 10^e année qui, certes, avaient de très bonnes capacités en français, mais dont la participation orale était, généralement, silencieuse. J'avais essayé divers moyens pour les faire sortir de leurs coquilles, mais je ne savais pas pourquoi, je me heurtais plus souvent qu'autrement à un mur. Un jour, j'ai décidé d'utiliser le mime. Je n'en suis tout simplement pas revenue! Cette activité si simple, qui ne demande pratiquement aucune planification ou organisation, a rencontré un franc succès. Avant de me risquer, je n'avais que peu d'espoir. Je pensais qu'ils seraient gênés et peut-être même inconfortables face à la nécessité de s'exprimer à travers leur corps. Je m'étais complètement trompée à leur sujet, c'était exactement ce qu'il leur fallait! J'étais tellement heureuse de les voir s'amuser et rigoler à gorge déployée! Quel est le lien avec la langue française, vous me direz? Et bien, à mon

sens, c'était la première étape, un déblocage nécessaire qui les amènerait finalement à se sentir plus à l'aise dans l'expression de la langue.

Je suis loin d'avoir effacé l'image de ce premier contact avec mes groupes : tous ces yeux ébahis qui me fixaient avec attention et curiosité, se questionnant sur ce langage que je leur parlais et qui semblait sorti de nulle part. Pourtant, je ne parlais pas chinois! Pour la plupart, ils avaient eu la chance de se familiariser avec cette langue avant mon arrivée, mais mon accent les transportait vers cet autre monde, leur confirmant l'existence du français comme

langue première à l'intérieur du Canada.

J'ai grandi intérieurement

J'ai donc vécu neuf mois de découvertes sur moi-même à travers cette expérience. Des découvertes autant professionnelles que personnelles, qui m'ont amenée à repousser toujours un peu plus loin mes limites. J'ai travaillé fort pour établir une relation de confiance avec chacun de mes élèves. Ils m'ont fait grandir intérieurement et je leur en suis reconnaissante. Ils m'ont amenée à me dépasser, surpasser, me confirmant que l'enseignement était quelque

chose qui dormait en moi depuis tout ce temps, trop longtemps peut-être. J'ignore à quoi cela me mènera par la suite, j'en suis encore à contempler tout ce travail accompli.

Je souhaite remercier les deux enseignantes de français, Susan Hingston et Marie Vaters, qui m'ont accompagnée tout au long de mon séjour à l'école Gros Morne Academy. Je salue également tous ces élèves et ce personnel de l'école qui ont fait de mon passage une expérience inoubliable!

Je ne vous oublierai pas, c'est certain!



Émilie Angers avec la classe de 6^e année de Susan Hingston, à l'école Gros Morne Academy des communautés de Rocky Harbour et Norris Point.

Photo : Courtoisie d'Émilie L. Angers

La Recette 1

Boulettes de lentilles rouges

Ingrédients

- 3/4 de tasse de lentilles rouges
- 2 tasses 1/4 d'eau
- 3/4 de tasse de boulgour fin (par exemple boulgour #1 de chez Clic au rayon nourriture internationale chez Sobey's)
- 1 grosse noix de beurre
- 1 oignon haché
- 1 cuillère à soupe de purée de tomate
- 1 cuillère à soupe de purée de poivron rouge (remplaçable par la tomate si on en n'a pas)
- 1 cuillère à thé de cumin
- 1/2 cuillère à thé de poivre noir
- 1/2 cuillère à thé de piment rouge en paillettes
- 2 cuillères à soupe de persil haché
- 2 cuillères à soupe d'aneth
- 1/2 tasse d'oignon de printemps (partie verte) finement émincé

Préparation

- 1) Faire bouillir les lentilles dans l'eau jusqu'à ce qu'elles ramollissent, puis ajouter le boulgour, bien mélanger et fermer le couvercle.
- 2) Dans une autre casserole, faire revenir dans le beurre l'oignon haché, ajouter les purées de tomate et de poivron et les épices. Bien mélanger, puis ajouter au mélange boulgour-lentilles. Mélanger en incorporant le persil, l'aneth, et l'oignon de printemps.
- 3) Former des boulettes. Vous pouvez en mettre facilement 5 ou 6 dans votre boîte à lunch, enroulées dans des grandes feuilles de salade. Le sandwich santé par excellence!

Les quantités indiquées donnent une trentaine de boulettes (voire plus si vous les faites petites).

Que mettre dans la boîte à lunch ?

Avec la rentrée scolaire recommence le tourment de bien des parents : que mettre dans la boîte à lunch du jeune écolier ou de la jeune écolière ? Il faut que ce soit bon, bien sûr, mais aussi équilibré, énergétique, appétissant et surtout, varié. Maman de deux filles, Clotilde Raydon partage deux de ses recettes.

Clotilde Raydon, Saint-Jean

La première recette, celle des boulettes de lentilles rouges, est une recette que j'ai ramenée de notre séjour sur l'île de Chypre. C'est Tomris, une de mes charmantes voisines d'alors, qui me l'a transmise. Faciles à préparer, un peu exotiques... mes enfants adorent ces boulettes, et participent à leur confection.

Je tiens la recette de la salade de riz de ma mère, une Française, qui elle-même la tient de sa mère. Je suis bien embarrassée de vous donner les proportions

d'ingrédients, puisqu'il n'y en a pas ! Vous pouvez ajouter vos ingrédients au fur et à mesure, goûter votre préparation, ajouter plus de ceci ou plus de cela au gré de vos envies, et arrêter quand vous êtes satisfait. Les quantités qui figurent sur la liste sont indicatives, c'est une estimation de ce que je fais habituellement.

Chaque recette forme un repas complet. Ajoutez-y un fruit, une carotte à croquer ou un dessert, et le tour est joué ! Aussi bien les boulettes que la salade de riz se conservent quelques jours au frigo.



Photo : Jacinthe Tremblay
Clotilde Raydon a habité aux quatre coins du monde, et cela se ressent dans sa cuisine.



Photo : Clotilde Raydon
Les enfants peuvent donner un coup de main pour façonner les boulettes de lentilles rouges.

La Recette 2

Salade de riz de ma mère

Ingrédients pour la sauce moutarde

- 1 cuillère à soupe de moutarde forte de Dijon
- 1 cuillère à soupe de vinaigre
- huile
- sel, poivre

Ingrédients pour la salade

- riz cuit refroidi (2 tasses)
- tomate coupée en petits cubes (1 grosse, voire plus)
- œuf dur coupé en petits cubes (1 œuf par personne)
- fromage de type Comté ou gruyère coupé en petits cubes (1/3 de tasse, à peu près)

Préparation

- 1) Préparer d'abord la sauce moutarde au fond du saladier : sur la moutarde, verser l'huile en filet fin jusqu'à épaississement et jusqu'à atteindre le caractère épicé (ou non) souhaité.
- 2) Goûtez votre préparation fréquemment avec le petit doigt, c'est le meilleur pour ça. A la fin seulement, ajouter le vinaigre, le sel et le poivre, au goût.
- 3) Verser ensuite sur cette sauce le reste des ingrédients, bien mélanger et laisser reposer un peu au frigo pour mélanger les saveurs. Bon appétit!

Astuce

Les plus gourmands peuvent ajouter des noix et/ou une échalote finement émincée. Je fais partie de ceux-là, cet ajout étant ma griffe personnelle.

Abonnez-vous

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels

Abonnement papier + numérique pour un an :

- 30 \$ taxes incluses (Terre-Neuve-et-Labrador)
- 35 \$ taxes incluses (ailleurs au Canada)
- Abonner un proche 20 \$ + taxes

Abonnement numérique :

- 17,50 \$ taxes incluses (partout sur la planète)

Ajouter un don

- _____ \$

Prénom _____
 Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Province _____
 Pays _____
 Code postal _____
 Téléphone _____
 Courriel _____

 Je choisis de m'abonner et de payer en ligne

Visitez le www.gaboteur.ca/abonnement

 Je choisis de payer par chèque

Remplissez ce coupon et postez-le avec votre chèque libellé à l'ordre du Gaboteur, 65, chemin Rodge, bureau 250, St.John's, NL, A1B 4P5

Des questions? Écrivez à info@gaboteur.ca ou téléphonez au (709) 753-9585

MOT CACHÉ

THÈME : ÉTUDES
COLLÉGIALES / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|----------------------------|--|--|------------------------------|---|---|--|-------------------|-----------------------------|---------------------------------------|----------------------------|--|--|----------------------------|--|---------------------------------------|
| A
ACCORDE
ADROIT
AFFECTE
AFFRONTER
ÂGE
AIDÉ
ALLER
AMÉNDER
ANNÉE
APPUI
ATOUT
ATTITUDE
AVERTIR
AVIS | C
CÉGEP
CESSE | D
DÉBAT
DÉBUT
DÉCIDE
DÉCU
DÉFI
DEGRÉ
DÉLAI
DEMANDE
DÉPENSE
DÉTTE
DOIT
DURÉE | E
ÉCOLE
ÉCRIRE
ÉLÈVE
ÉLOGE
ENNUI
ENSEIGNANT
ERREUR
ESPÉRER
ÉTAPE
ÉTAT
ÉTENDUE
ÉTUDE
ÉTUDE
ÉVITE | F
FAVORISE
FINI | G
GENS
I
IMPOSE
INSTITUT | L
LEÇON
LENT
LIRE
LITIGE
LIVRE
LONG
LUTTE | M
MEMBRE
MESURE
MIEUX
MONDE | N
NOTER | O
OFFRIR
ORDRE | P
PAYER
PERDRE
PREUVE | R
RAISON
RANG | R
RAPPORT
REBELLE
RÉDUIT
REFUS
REGARDÉ
RÉGIE
REMET
REMISE
REVUE
RICHE | S
SERT
SESSION
SIGNE
SOULEVER | T
TEMPS
TERME | T
TÊTE
TRAVAIL
TUTELLE | V
VAINCRE
VALIDE
VOIR |
|--|----------------------------|--|--|------------------------------|---|---|--|-------------------|-----------------------------|---------------------------------------|----------------------------|--|--|----------------------------|--|---------------------------------------|

E	D	I	C	E	D	N	A	M	E	D	R	O	C	C	A	U	A	G	E
G	E	O	F	G	R	M	E	R	E	R	D	R	E	P	O	D	C	T	O
I	U	N	N	E	E	C	U	M	E	M	E	P	D	V	R	M	U	E	R
T	N	A	N	N	D	S	N	E	R	E	B	G	R	O	I	D	I	N	D
I	R	S	D	A	E	T	E	I	S	E	A	R	I	E	I	T	O	T	R
L	A	E	T	M	D	R	T	S	A	P	T	T	E	E	U	T	E	A	E
D	R	L	T	I	U	D	E	R	S	V	A	C	R	O	E	V	P	E	X
E	E	L	E	D	T	C	T	P	A	I	R	Y	T	R	S	P	E	U	E
G	T	I	U	D	E	U	E	E	E	I	O	A	E	A	O	I	E	V	T
R	N	A	R	T	B	R	T	G	R	C	S	N	F	R	P	I	A	E	C
E	O	V	P	E	T	U	I	E	I	O	U	O	T	D	M	P	E	R	E
L	R	A	D	E	C	E	E	C	L	L	U	E	N	G	I	S	U	N	F
O	F	R	E	R	L	R	G	R	H	L	E	C	O	N	N	A	S	I	F
N	F	T	E	O	I	R	O	E	E	E	E	I	O	E	L	E	N	V	A
G	A	F	C	T	A	E	L	F	S	G	T	B	P	L	I	I	A	M	V
T	U	E	R	E	E	E	E	I	S	I	A	E	E	G	L	L	R	O	O
S	A	E	R	I	V	M	M	L	N	A	D	R	N	R	I	E	I	N	R
N	V	V	R	E	R	E	P	S	E	L	T	A	D	D	M	R	G	D	I
A	I	D	E	M	R	O	F	S	G	N	N	S	E	E	U	T	R	E	S
L	S	O	U	L	E	V	E	R	A	T	T	I	T	U	D	E	T	T	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉTUDIANTS

MOTS CROISÉS

N° 419

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Mettre en accord.
- Additionné d'opium. – Incroyable.
- Très contente. – Souffrira.
- Aber. – Petite quantité d'un liquide. – Personnel.
- Prénom masculin. – Se suivent en sens inverse.
- Unité monétaire de l'Espagne. – Poète latin (40-96).
- Infinif. – Interjection. – Unité de fluidité dans le système C.G.S.
- Physicien allemand (1879-1960). – Unité de masse (pl.).
- Citation à comparaître en justice.
- Rends plus attrayant.

- Volée de coups. – Érucata.
- Paysages. – Penaud, déconfit.

VERTICALEMENT

- Très agaçants.
- Radouciras. – Dupe.
- Attachais étroitement quelqu'un à. – Qui fatigue.
- Mois de l'année. – Décrite en détail avec plus ou moins d'exactitude.
- Félins sauvages. – Roche sédimentaire.
- Négation. – Crochet de fer à plusieurs branches.
- Prairie. – Tramway.
- Thaïlande. – Unité de poids et de monnaie.
- Greffent. – Farine de blé.
- Souverain. – Boîte à échantillons des voyageurs de commerce.

- Aurochs. – Jeune chêne.
- Personnes qui se sont fiancées. – Moins que dix.

RÉPONSE DU N° 419

X	L	E	T	E	P	E	S	S	I	T	S	21
I	N	N	E	E	R	E	R	D	R	E	P	11
A	G	E	M	E	N	T	S	01				
S	B	I	N	G	I	O	N	06				
L	H	E	G	R	A	M	E	09				
L	A	P	S	T	I	T	H	07				
T	F	S	E	T	A	S	T	08				
G	L	I	D	O	R	E	N	05				
N	L	A	L	A	R	M	E	04				
R	A	V	I	E	P	A	T	03				
O	P	I	A	G	E	L	I	02				
H	A	R	M	O	N	I	S	01				
22	11	01	06	08	07	09	05	04	03	02	01	

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

SEMAINE DU 13 AU 19 SEPTEMBRE 2015

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous pèserez le pour et le contre pendant un bon moment avant de prendre une décision. Même si vous détenez toute l'information nécessaire, votre intuition vous fournira la meilleure des solutions.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il y aura beaucoup de boulot en perspective et bien des détails à gérer. Vous devriez également conclure une entente ou régler un litige pour de bon. Cette situation vous sera des plus profitables.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous aurez grand besoin de vous mettre sur votre 36. Vous prendrez le temps de vous gâter, de refaire votre garde-robe ou de revoir votre look. Vous vous mettez en valeur, d'une manière ou d'une autre.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous consacrerez pas mal de temps à la famille ou à la maison. Vous pourriez aussi vous investir, avec toute votre petite famille, dans une activité régulière entre amis fort plaisante.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche, même si parfois vos propos risquent d'être mal compris... Par la suite, vous devrez inévitablement prêcher par l'exemple pour que l'on vous comprenne clairement.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Quelques dépenses imprévues pourraient survenir subitement. De plus, vous serez très habile pour négocier un prêt avec votre institution financière, ce qui vous éviterait de devoir vous serrer la ceinture davantage.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
L'action sera au rendez-vous et vous devriez être en mesure d'accomplir un exploit dont on entendra parler amplement. Au travail, une belle augmentation de salaire vous attend à la suite d'une importante entente.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Une petite réflexion s'imposera avant de mettre en marche n'importe quel projet. Vous n'aurez pas tendance à consulter qui que ce soit, même si vos décisions impliquent d'autres personnes.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Le stress dominera une bonne partie de la semaine et vous devrez prendre le temps de vous reposer, à défaut de quoi votre corps vous enverra quelques signes. Un peu de ressourcement vous fera du bien.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Même si vous avez un horaire contraignant ainsi que de nombreuses responsabilités professionnelles et familiales, prenez le temps de décrocher en rendant visite à de bons amis que vous avez négligés dernièrement.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Si votre couple a été négligé à cause du travail, vous songerez à entreprendre un beau voyage en amoureux, histoire de renouer et de renforcer vos sentiments mutuels.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Les émotions sont à leur paroxysme! En effet, une situation risque de vous émouvoir grandement. Un de vos enfants accomplira un exploit, ses premiers pas par exemple.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX

SEMAINE DU 20 AU 26 SEPTEMBRE 2015

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Le téléphone ne dérangera pas : tantôt vos clients auront grandement besoin de vous, tantôt vos amis vous chercheront... Vous serez en demande en raison de votre efficacité.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous pourriez décider de changer de voiture. Soyez patient pour négocier un bon prix; le vendeur finira par vous faire une offre intéressante. Un voyage pourrait aussi s'organiser spontanément.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
En calculant votre budget, vous réaliserez que vous avez les moyens de vous permettre un voyage dans le Sud pour vos prochaines vacances. Ce pourrait tout aussi bien être une magnifique escapade en amoureux.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Des changements s'imposent, aussi bien dans votre couple qu'à la maison et au travail. Laissez les émotions s'apaiser quelques jours avant de passer à l'action. Certaines décisions auront besoin de mûrir.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous vous laisserez sûrement influencer par vos proches pour vous gâter considérablement. Vous déciderez de vous refaire une beauté et de prendre soin de vous, selon les conseils d'un bon ami.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous serez le centre de l'attention, pour une raison ou pour une autre. Vous vous occuperez d'un groupe qui pourrait bien vous rendre hommage, ou du moins, vous féliciter chaleureusement.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
L'idée de vous acheter une maison vous passera par l'esprit, surtout s'il y a le moindre changement dans la famille. Vous aurez écho d'une naissance parmi vos proches, à votre plus grand bonheur.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous en aurez beaucoup à raconter! Même au travail, vous vous trouverez sans cesse au cœur de grandes conversations, ce qui vous permettra de développer votre réseau de contacts et votre cercle social.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous devriez vous sortir d'une situation financière compliquée avec brio. Vous maîtriserez parfaitement l'art de la parole et vous réussirez à mettre tout le monde de votre côté afin que tous soient heureux.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous devrez faire un choix alors que vous n'aurez pas nécessairement toutes les informations en main. Essayez de vous fier à votre bon jugement et évitez les paiements à long terme.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
On pourrait bien vous faire une proposition en ce qui concerne votre carrière. Prenez le temps d'en discuter avec vos proches avant d'accepter, même s'il s'agit de l'emploi de vos rêves.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous aurez besoin d'entretenir une vie sociale assez active. Il ne serait pas mauvais d'inclure davantage votre douce moitié dans vos différentes activités afin de mousser la passion entre vous.

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca
facebook.com/gaboteur
(709) 753-9585



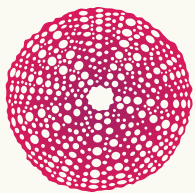
Le Gaboteur

Messe en français
à Saint-Jean (NL)

La **Messe en français est mensuelle**. Elle se déroule à 13h00, dans la « Marian Chapel » de la Basilique. Accès par le parking de « St. Bonaventure's College », à l'arrière de la Basilique.

Elle a lieu tous les troisièmes dimanches de chaque mois, même heure, même lieu. En cas de changement, cela est annoncé sur notre groupe/page sur Facebook

Pour plus de détails contacter Célia à infomfsjnl@gmail.com, au 763-5757 ou visitez notre groupe/page sur Facebook.



INFOGRAPHISTE

Julie Raymond
Maison Lawlor, Trinity East, Terre-Neuve
709.425.0020 / 514.996.1468 julgraphiste@yahoo.ca

paintshop
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

RDEE

Terre-Neuve-et-Labrador

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador inc. (RDEE TNL) recherche :

UN(E) AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE — Est de Terre-Neuve

Le RDEE TNL contribue au renforcement du marché du travail et de l'employabilité, ainsi qu'à la diversification économique à travers le tourisme, le soutien aux entreprises et l'entrepreneuriat pour les francophones et francophiles de la province de Terre-Neuve-et-Labrador souhaitant utiliser le français comme valeur ajoutée dans l'économie.

FONCTIONS PRINCIPALES ET RESPONSABILITÉS (voir lien site Web à la fin pour la liste complète) :

- Assurer la responsabilité de l'Est de Terre-Neuve pour les projets de développement économique pour les communautés francophones et acadiennes;
- Accueil, conseille et accompagne les chercheurs d'emploi bilingues selon le guide du conseiller d'aide à la recherche d'emploi;
- Accueil, oriente vers les experts appropriés et accompagne les individus souhaitant démarrer leur entreprise, tout en leur apportant des conseils dans la rédaction de leur plan d'affaires si nécessaire, selon le guide du conseiller d'aide au démarrage d'entreprise; ...

COMPÉTENCES REQUISES ET CONNAISSANCES ESSENTIELLES (voir lien du site Web à la fin pour la liste complète) :

- Diplôme ou équivalence en administration des affaires, en gestion de projets, en développement économique, ou dans un domaine connexe;
- Expérience de travail dans le domaine du développement économique communautaire ou de la gestion de projet est souhaitable;
- La maîtrise du français est essentielle et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé est requise; ...

AUTRES CRITÈRES DE SÉLECTION/COMMENTAIRES (voir site Web pour la liste complète) :

- Le lieu de travail : Saint-Jean, Terre-Neuve;
- La langue de travail est le français;
- Posséder une voiture serait un atout.

ÉCHELLE SALARIALE (voir lien du site Web à la fin pour la liste complète) : 40-45 000 \$ sur une base annuelle.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : lundi 5 octobre 2015

Les personnes intéressées doivent nous faire parvenir leur curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement présentant les motivations pour le poste en français à l'adresse suivante emploi@rdeetnl.ca

Toute candidature devra être envoyée au plus tard le vendredi 18 septembre 2015 17h00 HAT (heure avancée de Terre-Neuve). Pour toute information complémentaire sur le poste, et uniquement à ces fins, vous pouvez contacter France Bélanger au (709) 726-5976 ou à info@rdeetnl.ca

IMPORTANT : Les CV et lettres de motivation envoyés à cette adresse ne seront pas pris en compte. Lien du site Web : <http://www.rdeetnl.ca/nouvelles/Emploi-Est-TN>

Prenez note : Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont les candidatures sont retenues aux fins d'entrevue.



Club du Samedi

Le Club du samedi offre des activités amusantes et éducatives en français pour les enfants de 5 à 14 ans. Le Club se rencontre les samedis matin de 9h à 11h45.

La prochaine session commence en **octobre** et s'échelonne sur 10 semaines. Les frais d'inscription varient entre 85\$ et 100\$

www.acfsj.ca/club

726-4900

Newfoundland
Labrador

Canada

ACFSJ
Association communautaire
francophone de Saint-Jean

Samedi 26 sept à 20h

Centre des Grands-Vents
65 Ridge Rd.



billets :
20\$ membres
24\$ non-membres

MOI

MARIO

Nouveau spectacle de
Mario Jean

mise en scène
PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE

www.acfsj.ca/spectacle

Billetterie : 726-4900

radarts

Centre scolaire
et communautaire
des GRANDS-VENTS

ACFSJ
Association communautaire
francophone de Saint-Jean

